

JEANNE LEBER ET SA DÉVOTION ENVERS JÉSUS-CHRIST AU TRÈS SAINT SACREMENT.

Une des plus pures gloires chrétiennes du Canada est sans contre-dit *Jeanne LeBer*, née le 4 Janvier 1662, morte, en odeur de sainteté, le 3 octobre 1714.— MM. de Montgolfier et Faillon ont écrit sa vie.— Occupons-nous seulement de sa dévotion envers le Saint Sacrement.

Depuis plusieurs années déjà, Jeanne LeBer vivait fort retirée dans la maison de son père, partageant son temps entre la prière, la lecture, le travail manuel, et aussi se livrant à toutes les rigueurs de la pénitence.

Toutefois, la solitude de la maison paternelle n'était point encore assez profonde pour cette âme séraphique qui, en ce monde, ne trouvait sa béatitude que dans le Saint Sacrement.

Par suite d'arrangements, faits avec sœur Bourgeois, la vénérable fondatrice de la Congrégation, on avait élevé, au chevet de l'église de Notre-Dame de Pitié, une modeste construction, qui devait servir pour Jeanne LeBer de lieu de retraite perpétuelle.

Ce fut le 5 août 1695, qu'eut lieu la cérémonie solennelle de *réclusion* de cette noble vierge, destinée à être pour tout le pays une victime d'expiation et une hostie de louange au Seigneur.

Tous les préparatifs étant terminés, M. Dollier de Casson, supérieur du séminaire et alors Grand-vicaire, résolut de donner à la cérémonie de la réclusion toute la solennité possible.

Le jour de la fête de Notre-Dame des Neiges, après les Vêpres, le clergé paroissial, suivi d'une foule de fidèles, se